

Avant-propos

Depuis plus de quarante ans, le Rapport sur la coopération pour le développement publié par l'OCDE rend compte, sous la houlette du Président en exercice du Comité d'aide au développement, des progrès du développement, et en particulier de la contribution qu'y ont apportée les financements publics mis par les donateurs au service du développement, lesquels ont en l'espèce un rôle moteur à jouer. Si l'analyse est centrée sur les efforts des donateurs, elle ne s'en appuie pas moins sur des éléments d'information très divers.

Ainsi qu'il est souligné dans la présente édition du Rapport, les efforts des pays partenaires eux-mêmes restent le principal vecteur de progrès, de même que l'environnement international dans lequel ces pays doivent inscrire leur action. La réflexion du Comité d'aide au développement, et de l'OCDE d'une manière générale, s'articule avant tout autour de l'idée que l'aide publique n'est qu'une des composantes des financements extérieurs susceptibles d'alimenter le développement, et qui plus est pas la principale d'entre elles dans de nombreux pays. Le Comité n'en prend pas moins au sérieux la nécessité de rendre des comptes sur les presque 60 milliards USD alloués aujourd'hui chaque année à l'aide publique au développement, ainsi que d'en améliorer l'efficacité et l'impact surtout étant donné le chemin qui reste à parcourir pour que les pays en développement approchent des objectifs fixés par les dirigeants mondiaux au Sommet du Millénaire. Le présent rapport s'applique à donner une image aussi transparente que possible de la forme que commencent à prendre les efforts déployés à l'échelon international à cet effet. Il se veut aussi un instrument destiné à porter à l'attention du grand public l'ensemble des travaux du Comité d'aide au développement, lequel demeure la principale instance où les donateurs bilatéraux débattent ensemble, et de plus en plus en partenariat avec les donateurs multilatéraux, d'innombrables questions de fond.

En tant que nouveau Président du Comité, je souhaite, d'une part, saluer la contribution que mes nombreux prédécesseurs, dont le dernier en date, Jean-Claude Faure, ont apportée à l'émergence, parmi les donateurs, de la façon de voir que reflète, si imparfaitement soit-il, le présent Rapport et, d'autre part, adresser mes chaleureux remerciements à Michael Roeskau et aux nombreux membres du Secrétariat qui ont fourni la matière première de ce Rapport, et en particulier à Kerry Burns qui en a assuré la compilation dans un délai extrêmement court.

Richard Manning
Président du CAD

